

objets liés au culte (E. Winter à Priène). Des études ponctuelles complètent le volume ; elles portent sur la fenêtre dans la maison grecque (B. Tsakirgis), la façade ouverte de l'andrôn (K. Reber), un vivier à Éphèse (A. Galik *et al.*) et du mobilier, lit à Délos (D. Andrianou) ou pieds de tables figurés en Asie Mineure (St. Feuser). Trois contributions articulent une analyse spatiale aux résultats de prospections géomagnétiques (Chr. Benech à Doura-Europos), parfois heureusement confortées par la fouille (I. Uytterhoeven *et al.* à Sagalassos, G.A. Plattner & A. Schmidt-Colinet à Palmyre). Quelques contributions échappent aux limites du colloque : l'une analyse le développement urbain de la colonie sicilienne de Himera aux époques archaïque et classique (A. Harms), trois autres traitent de l'habitat suburbain de Pergame (A. Wirsching) et de villas suburbaines romaines, à Tivoli (M. Tombrägel) et en Campanie (M. Zarmakoupi). Enfin, trois des contributions sont complétées par des études de matériel ponctuelles (M. Schätzschock, S. Ladstätter et Chr. Rogl). Ces actes constituent en définitive un livre foisonnant qui, s'il manque peut-être de cohérence tant il explore de voies, témoigne d'un renouvellement des perspectives d'une recherche qui déborde aujourd'hui largement les limites étriquées d'un concept d'acculturation réducteur, au profit des infinies variantes dans lesquelles il s'exprime.

Laurent THOLBECQ

Ralf BIERING *et al.* (Ed.), *Maiandros. Festschrift für Volkmar von Graeve*. Munich, Biering & Brinkmann, 2006. 1 vol. 22,5 x 24,5 cm, 291 p., nombr. ill. ISBN 3-930609-52-5.

Ce volume élégant rassemble les mélanges en l'honneur de V. von Graeve, qui aura, entre autres mérites, assuré la direction des fouilles de l'Institut allemand sur le site de Milet pendant quelque vingt années. Les deux grands centres d'intérêt qui ont fait la carrière de ce savant occupent les thèmes principaux des papiers présentement réunis, à savoir la peinture antique et les recherches milésiennes. Courts, très ponctuels dans leur objectif, très bien illustrés, ces papiers abordent des aspects anecdotiques à propos de documents plus ou moins connus. Même si les différentes contributions ne sont pas organisées thématiquement, mais disposées à la suite les unes des autres selon l'ordre alphabétique des auteurs, on peut dégager tout d'abord un ensemble d'études portant sur la peinture pariétale, abordant aussi bien l'intérêt d'un panneau figuré d'Alexandrie que celui des portiques peints d'Asie Mineure, ou encore des peintures de la tombe de Philippe ou de la notion de *phantasia* dans les sources de la tradition manuscrite portant sur la grande peinture. On peut mentionner encore plusieurs études sur la céramique micrasiatique, comme le style de Fikellura ou la coupe ionienne. Un deuxième ensemble de contributions traite de matériels archéologiques découverts à Milet, comme le célèbre torse du Louvre, mais aussi une amulette ou un modèle de table en plomb. À ces publications de matériel, il convient d'adjoindre plusieurs études sur le cadre social et politique de Milet, par exemple sur la communauté carienne dans la cité, sur le manque de documentation historique pour reconstituer la trame chronologique de son évolution, ou encore sur quelques textes épigraphiques d'importance pour la localisation de sanctuaires (sanctuaire des Nymphes par exemple). Ces évocations n'ont pas pour prétention l'exhaustivité :

plusieurs contributions échappent à ces deux grandes thématiques et proposent, entre autres, des points spécifiques sur un chapiteau ionique du Panionion, sur le mors ionien, ou encore sur la datation des épopées homériques. On l'aura compris : si ce volume d'hommages réunit quelques grands noms de la recherche archéologique européenne, il ne brille pas par sa composition et par l'ampleur des synthèses. Très disparate dans les sujets, les lieux et le matériel abordés, il fait courir le risque à plusieurs contributions intéressantes de passer totalement inaperçues – d'autant que le lecteur n'est aidé par aucun index, une introduction réduite au minimum et aucune conclusion.

Francis PROST

Sabine FOURRIER et Antoine HERMARY, *Amathonte VI. Le sanctuaire d'Aphrodite des origines au début de l'époque impériale*. Athènes, École française, 2006. 1 vol. 21 x 30 cm, 222 p., 50 pl., 508 fig., 1 plan hors-texte. (ÉTUDES CHYPRIOTES, 17). Prix : 100 €. ISBN 2-86958-220-X.

Ce volume constitue la première publication de fouilles de la mission de l'École française d'Athènes à Amathonte (Chypre), conduite entre 1976 et 1995. Il présente une certaine importance historiographique, puisque, pour la première fois, un sanctuaire d'Aphrodite est publié presque *in extenso* : seuls le temple monumental, édifié dans le dernier quart du I^{er} siècle ap. J.-C., et la chapelle qui lui est contiguë seront publiés dans un autre volume. En revanche, les différents états du sanctuaire, depuis sa fondation au VIII^e siècle av. J.-C. jusqu'à l'époque impériale, sont ainsi étudiés : la publication du culte de la déesse d'après les *testimonia* archéologiques – offrandes, sacrifices, banquets rituels. Certes, les différents auteurs des contributions du volume soulignent à plusieurs reprises combien la tâche est rude : les conditions pour une bonne étude stratigraphique ne sont pas offertes par le site ; l'usage conjoint à l'époque archaïque du phénicien et de l'éteo-chypriote ne simplifie pas l'interprétation du culte. Pourtant, les documents archéologiques apportent une lumière inédite sur l'histoire et les rites d'un des sanctuaires chypriotes les plus importants. En particulier, l'étude exhaustive de deux grands dépôts de céramique d'époque archaïque a permis de réaliser la première étude à grande échelle d'un ensemble de vases en contexte religieux : ce matériel découvert, pour le premier lot, dans un *bothros*, et, pour le second, dans une grotte, permet non seulement d'établir un répertoire amathousien et un contexte artisanal tout à fait intéressants, mais aussi de dresser une typologie des offrandes à la déesse. En outre, les découvertes autorisent toute une série d'hypothèses sur la place de l'eau dans le culte, sur le rôle des petits objets dans les pratiques religieuses du sanctuaire, sur le long terme, ou encore sur les sacrifices pratiqués – le site a révélé par exemple des anneaux pour attacher les bœufs et vient donc prendre place parmi les quelques sanctuaires, comme Claros ou Dion, qui ont livré ce type de dispositif. On trouve encore un chapitre sur les vestiges de la faune exhumés, et si, depuis la fondation du sanctuaire, on sacrifiait des bœufs, des moutons et des chèvres, en revanche le porc a toujours été interdit. Les aménagements architecturaux de la basse époque hellénistiques et de l'empire, comme par exemple les portiques doriques du II^e siècle, ne font que monumentaliser un espace sacré sans en modifier les rites essentiels. On ne peut